

Année de cendre

Tribune – Edito – Patrick A. – 09/12/09

Depuis hier donc, il est quasi certain que cette bataille à couteaux tirés qui agite Madagascar dépassera le stade d'une année. C'est en effet le 14 décembre 2009 que les trois mouvances ont annoncé comme étant la date limite pour la formation du Conseil Économique et Social ainsi que du Comité de Réflexion pour la Sécurité et la Défense Nationale. Cette date se situe à la veille de l'échéance du 15 décembre annoncée par l'ambassadeur des États-Unis pour la mise en place d'un gouvernement afin d'éviter les sanctions sur le programme Agoa.

L'année sera donc dépassée puisque c'est le 13 décembre 2008 que la station de télévision Viva a été fermée par le gouvernement Ravalomanana, déclenchant ce que l'on persiste pour l'instant à appeler la crise de 2009.

C'était la diffusion intégrale d'une déclaration télévisée provenant de l'extérieur de Madagascar qui avait mis le feu aux poudres ; c'est à nouveau une déclaration faite à l'étranger qui remet de l'huile sur le feu, clouant au sol, dans le sens premier du mot, l'esprit de Maputo I, puisque les signataires de cette déclaration se retrouvent privés d'avion.

Félicitation donc à Didier Ratsiraka qui réussit à être de tous les coups en ayant signé ces deux déclarations. Comme l'époque actuelle est celle du tour de Madagascar cycliste, il pourrait être le porteur du maillot de la régularité et de la combativité, sauf qu'il semble pour l'instant condamné à faire le tour de l'île par son côté extérieur.

Des observateurs divisés et dépassés

À ceux qui demandent pourquoi la Communauté Internationale laisse notre pays persister aussi longtemps dans ses errements, on est bien obligé de répondre qu'on peut s'interroger sur l'existence aujourd'hui de cette communauté. Le sommet de Maputo III a des allures de rencontre Madagascar-Mozambique, puisque son communiqué final confirme qu'il a eu lieu sur invitation non pas du GIC, mais du Président du Mozambique, Armando Guebuza, et de Joaquim Chissano. Et si ce dernier, en tant que chef de l'équipe de médiation, a une légitimité pour signer comme témoin des résolutions prises, on ne peut s'empêcher de relativiser la portée de la signature de Francisco Madeira, ministre mozambicain des Affaires diplomatiques, lorsqu'il déclare témoigner au nom de l'Union Africaine, car l'homme est surtout connu pour être l'envoyé spécial de l'Union africaine aux Comores et non pas à Madagascar.

Si la communauté internationale se retrouve en position délicate, Eugène Mangalaza ne l'est pas moins. Il n'a pas signé les déclarations des trois mouvances, et tente dans ses déclarations de préserver la chèvre et le chou, mais sa tâche de diriger un gouvernement de consensus ressemble de plus en plus à une mission impossible. Les factions politiques semblent toutes avoir des difficultés de vocabulaire avec des mots aussi simples que « accord » ou « consensus », les uns proclamant que des accords auraient été trouvés qui à Addis-Abeba, qui le 13 novembre, alors que les autres n'auraient rien vu de tel.

Si notre optimisme naturel nous fait malgré tout trouver dans les « accords » de Maputo III quelques avancées intéressantes, notamment le fait de coucher noir sur blanc l'idée qu'on pourrait laisser une partie choisir un ministre au sein d'une liste concoctée par une autre partie, force est de constater qu'il n'y a aucune chance d'arriver à une quelconque effectivité si chacun n'y met pas du sien. Supposons qu'Andry Rajoelina propose comme liste de candidats au poste de secrétaire d'État à la Sécurité Intérieure les noms d'Organès Rakotomihantarizaka, Claude Ravelomanana, Charles Randrianasoavina et René Lylison : je ne crois pas que la mouvance Zafy Albert s'en trouvera plus avancée. Le pays non plus.

Les risques sont les mêmes pour la mystérieuse entité qui est suggérée pour nommer le ministre de la Communication : les 4 représentants des journalistes seront-ils choisis au sein des rédactions de La Vérité et de Viva ou de Radio Fahazavana et de Malaza ?

Une seule chose semble sûre : c'est que la question de la représentation de Madagascar au sommet de Copenhague va brutalement passionner les foules. Hélas, pas pour les bonnes raisons. Nous voici donc réduits à constater, à l'instar des protégés de Conservation International, WWF et autres WCS, que malgré la tombée des pluies, le feu n'est pas prêt de s'arrêter.

Source : <http://www.madagascar-tribune.com/Annee-de-cendre,13175.html>